



Assemblée générale du 30 mars 2019 Rapport moral de l'Association JRS France de l'année 2018

Émerveillements et gratitude

1. Avant de procéder à un état de la situation actuelle de JRS, je souhaiterais partager avec vous une impression générale, à l'issue de ma participation à diverses rencontres régionales : je suis tout simplement admirative de l'esprit qui nous unit. Bien sûr je suis consciente des limites et de la modestie de notre action, mais je pense qu'il faut en tirer un double enseignement. D'une part, alors que nous avons chacun et chacune de bonnes raisons d'être absorbés par le quotidien partagé avec des personnes déplacées par force, pouvoir nous en extraire pour vivre en réseau et échanger sur nos émerveillements, nos problèmes, nos questionnements me semble fondamental. D'autre part parvenir à nous rassembler, dans une écoute, un désir de progresser ensemble, de ne pas nous contenter de notre point de vue, est aussi pour moi le signe que la rencontre avec les personnes déplacées par force nous transforme tant au niveau personnel que collectif. Travailler en réseau, nous laisser déplacer par la rencontre, sont deux marques de la solidarité et de la fraternité qui nous animent et cela me réjouit.
2. L'évolution de JRS France s'est stabilisée, 4913 bénévoles¹, 860 accueillis, 83 670 nuitées, 42 antennes constituées ou en cours de constitution. Spécifiquement pour JRS Welcome, nous avons accueilli 611 personnes, pour 77 455 nuitées². Je pourrais dire cette année que le réseau se structure dans le but d'un accompagnement de proximité alors que le manque de protection des demandeurs d'asile, comme des réfugiés rend la situation toujours plus complexe et difficile. Je voudrais vous exprimer mon admiration et mes remerciements pour votre action à tous. En tant qu'accueillante, je suis émerveillée de voir le nombre de personnes prises en charge. Comme présidente, je suis émerveillée de vous voir, vous, les membres des équipes de coordination, si motivés, quel que soit le « volume » de votre action. Proche de certaines antennes, par des liens personnels, je suis émerveillée de voir la diversité des membres du réseau. A qui doit aller ma gratitude ? Nul dans le réseau ne peut « tirer la couverture à soi », c'est là sa spécificité. Ma gratitude va donc au réseau et à celles et ceux qui le composent. Comment, dans le rapport moral de la présidente, faire droit à tout ce qui a été vécu, aux obtentions de statut et aux refus, aux rencontres dans les écoles, avec les assistantes sociales, les employés de l'OFII, les évêques, les députés. Aux soirées de relecture, aux pièces de théâtre, au football, aux appels à minuit, aux randonnées et aux confidences... Vraiment je le sais pour l'avoir vécu : l'action menée dans chacune des antennes est impressionnante.

Structuration de l'association et cadre

3. En mars 2018, nous avons voté de nouveaux statuts. C'est pourquoi notre Assemblée Générale a cette année un nouveau format. Les membres votants sont le membre de droit, les membres représentants mandatés par les antennes, au nombre de 42, ainsi que 9 membres qualifiés, membres du CA, dont six sont des membres actifs dans des antennes. Je ne peux que me réjouir de

¹ Dont 3890 personnes de 1945 foyers accueillants.

² Pour rappel en 2017, nous avons 1680 accueillants, 880 accueillis, 75 000 nuitées, 1200 bénévoles, 38 antennes, dont pour JRS Welcome, 68000 nuitées pour 589 accueillis.

cette mise en place dont le but est de simplifier la structure du réseau de façon à permettre un dialogue plus fécond et une meilleure prise en compte des singularités du réseau. Maintenant que ces nouveaux statuts sont opérationnels il nous faut en découvrir les potentialités.

4. J'avais évoqué le besoin d'une meilleure structuration dans le rapport moral de l'année 2017. Cela continue d'être un objectif. Marie-Catherine est devenue directrice du pôle hospitalité et a mené avec les autres salariés du pôle et Blandine Le Bourgeois un gros travail qui a pu être apprécié lors du week-end des coordinateurs de septembre 2018. Samuel et Myriam ont remarquablement poursuivi le développement de Paris et de l'Île-de-France, initié par Marcela. Une équipe de bénévoles a vu le jour à Paris, ce qui a permis la création d'une antenne parisienne proprement dite. Cela permettra au pôle hospitalité de mieux accompagner les antennes en région, d'être davantage présent et de manière plus fine, ce qui allégera le travail de Cathy et Marie-Ombeline.

La majeure partie du réseau qui avait vu le jour en 2015-2016, a connu ou va connaître un renouvellement des équipes de coordination. Bien sûr l'exigence doit être de garder le même état d'esprit.

JRS Welcome a souvent permis à des bénévoles de découvrir l'accueil de réfugiés. Ce type d'action, parmi d'autres propositions offertes par JRS, est cadré par la charte et le guide des bonnes pratiques. Il est possible, et même souhaitable que ce cadre puisse évoluer sans toutefois perdre de vue ce qui fait notre particularité : la rencontre, l'accompagnement, le partenariat, le refus de la toute-puissance vis-à-vis des réfugiés, les temps de relecture. On peut trouver ce cadre trop étroit ; il est bon d'en discuter, tout en se rappelant que le cœur du projet est l'animation d'un réseau d'accueillants (dont 1850 familles) dont il faut prendre soin car sans eux, le lien que nous souhaitons vivre se dénoue.

5. Dans cette visée, la réflexion sur la politique de protection des acteurs du réseau (fiches incident, textes fondamentaux, etc.) a été présentée en septembre. Elle doit permettre qu'à terme, personne ne soit laissé seul lorsqu'un problème ou une difficulté survient. Tout ce travail est à diffuser et utiliser. Il a déjà permis de clarifier ce qui est à faire en cas d'incident, de libérer la parole.

Complexité et proximité

6. Une tension récurrente à laquelle nous devons tous faire face est la précarisation croissante des personnes déplacées par force : précarisation de la situation administrative, impossibilité de travailler, difficultés pour trouver un logement, attentes du statut, etc. Cette situation manifeste notre impuissance, nous révèle les limites de notre action, et nous confronte à la difficulté de la fin du séjour d'accueil. Ces problèmes sont vécus différemment selon la taille des villes où nous sommes implantés. Les antennes ont identifié des domaines où un travail spécifique est nécessaire, les salariés ont commencé à constituer des groupes pour pouvoir partager nos pratiques et explorer de nouvelles pistes. Nous sommes constamment sollicités pour faire davantage, accueillir, donner des cours de FLE, accompagner pour remplir des dossiers... notre but n'est pas de grandir indéfiniment ou d'élargir nos actions au risque de s'épuiser, mais de continuer à bien faire ce que nous savons faire.
7. Cela dit, là où c'était possible, nous avons procédé à un recrutement à Nantes pour soutenir l'équipe de coordination : Catherine, en CDD, à mi-temps. Les critères étaient ceux présentés lors des rencontres du réseau : le fait que le poste soit adossé à une association – la pastorale des migrants -, un bureau, une équipe de coordination nombreuse, une reconnaissance locale. Nous avons également depuis septembre, le soutien de Blandine qui intervient en tant que consultante pour nous aider à affiner l'animation du réseau, identifier nos forces comme nos faiblesses, définir les besoins de renforcement de compétences et soutenir l'équipe pour les mettre en œuvre etc.
8. JRS Jeunes continue son chemin à Paris en vivant une belle transition assurée par Pauline et Mélanie, avec un nombre d'activités oscillant entre 30 et 40 par mois qui réunissent 800 personnes

différentes et davantage d'activités co-construites entre demandeurs d'asile et locaux. De nouveaux partenariats voient le jour avec Sciences Po, d'autres continuent d'heureuse manière. JRS Jeunes est aussi en train de se développer en région. La newsletter JRS Jeunes regroupe désormais les 7 antennes qui font une ou des activités JRS Jeunes. Il y a un effet de propagation et d'échanges d'idées très stimulant.

- Après quelques mois d'évaluation, nous avons décidé du lancement de JRS Ruralité en pays limousin, avec la présence sur place de Lucile Froitier depuis octobre. Cela répondait à un double défi. Le premier : participer à la réflexion sur l'intégration des réfugiés en monde rural en particulier par l'expérimentation. Le second : s'implanter différemment en région. Les débuts sont prometteurs, la réaction des partenaires locaux – associatifs, comme publics – a été très positive. Les premiers accueils se sont bien passés et ouvrent des perspectives nouvelles pour de courts, moyens et longs séjours. L'animation de certains CAO et CPH est, elle aussi, prometteuse. Pour JRS France, cela constitue un nouveau champ d'expérience et de nombreux défis.

Complexité et plaidoyer

- Impossible de parler de 2018, sans parler de la loi « Asile et immigration ». En Janvier 2018, nous étions reçus à Matignon avec d'autres associations. La publication de la loi au J.O eut lieu le 11 septembre, et les premiers décrets d'application furent pris en fin d'année. A propos de cette loi, nous avons mené un plaidoyer actif, certaines antennes ont pris des contacts durables avec leur député, la publication *Pour une stratégie d'intégration des réfugiés* que nous avons faite, couplée avec d'autres documents d'associations, a été appréciée et utilisée. La campagne *Je veux parler Français* pour l'accès aux cours de français comme condition minimale d'accueil des demandeurs d'asile dans la nouvelle loi a recueilli en un mois plus de cinq mille signatures. Toutefois, le résultat de ce travail n'a pas été celui escompté : la visioconférence pour certaines audiences, le raccourcissement de certains délais qui semble impossible à tenir, l'augmentation du temps de rétention en sont quelques exemples. Sans doute avons-nous aussi travaillé au-dessus de nos moyens : nous sommes peu nombreux sur le plaidoyer et je crois pouvoir dire que nous avons eu du mal à nous remettre à l'ouvrage. Alors que la demande d'asile est en crise, la CFDA³ est en doute. Les différentes associations concernées reconsidèrent actuellement leurs actions et il n'est pas facile d'y voir clair pour le moment.
Le travail de plaidoyer ne se limite pas à l'intervention sur les lois en discussion au parlement, mais consiste également en recours, lettres aux élus, aux pouvoirs publics, etc. Là aussi, nous avons été bien présents. Il nous faut encore le faire savoir. Je salue ici le travail patient et opiniâtre de Pierre et Irinda.
- Avec la création de la DIAIR⁴ et l'arrivée d'Alain Régnier, des choses bougent pour l'intégration des réfugiés. JRS France est partie prenante des rencontres qui cherchent à lister et résoudre des problèmes très concrets. Par ailleurs, Nour Allazkani (qui a porté et développé le projet CPA⁵) a été invité à rejoindre l'équipe de la DIAIR afin de donner suite à ce projet que nous lui avons confié.

Valoriser les personnes et faire évoluer les regards

- JRS Ecole de Français, avec une capacité maximum de 60 élèves, a reçu 100 élèves au cours de l'année. Le travail de Fabien, l'expertise de Anne et la présence de volontaires de service civique et de bénévoles permettent d'assurer 40 heures de cours par semaine. Pour la première fois cette année, les élèves se sont présentés au DELF⁶ selon leur niveau. La particularité de JRS est aussi

³ Coordination Française pour le Droit d'Asile.

⁴ La DIAIR est la Délégation Interministérielle à l'Accueil et à l'Intégration des Réfugiés.

⁵ Comprendre pour Apprendre, une plateforme d'accès aux cours de français soutenant un plaidoyer.

⁶ Diplôme d'Etudes en Langue Française.

d'organiser des soirées poésie et de publier un journal, *Ensemble tout est possible*, afin que la langue soit au service de l'expression de la personne dans ce qu'elle a de plus profond. Nombreuses sont les antennes (7) qui organisent des ateliers de conversation ; toutes peuvent compter sur le soutien de Fabien ou Anne pour avoir des conseils ou échanger des idées.

JRS Intégration a aussi continué à développer un accompagnement pour l'accès au travail, avec l'aide de partenaires comme Adecco, ou une start'up spécialiste de recrutement, AJ Job, permettant le suivi d'une soixantaine de personnes sur l'année. Nous avons aussi initié des partenariats avec des entreprises importantes afin de permettre à des réfugiés de trouver un emploi, mais cela fut un échec.

Commencée avec le Réseau Etudes Supérieures et Orientation des Migrant-es et des Exilé-es (RESOME) à la maison des initiatives étudiantes du 11ème à Paris, une permanence d'Orientation pour l'accès aux formations s'est poursuivie dans les locaux de JRS grâce à un partenariat avec les projets collectifs Sciences Po.

- 13.** En juin, la Pastorale des Migrants (Conférence des évêques de France), le CCFD-Terre Solidaire, le Secours Catholique-Caritas France et JRS France ont publié une étude afin de mieux faire connaître les positions des catholiques sur l'accueil des migrants : *changer notre regard sur les migrants : mieux comprendre pour mieux accompagner*. Cette étude, outre qu'elle nous ouvre à une plus grande intelligence des personnes, a été une occasion de poursuivre des partenariats solides, d'organiser une journée de réflexion et de travailler sur une publication pour 2019. Ces partenariats sont à l'image de ce qui se vit dans les antennes, où la CIMADE, Médecins du Monde, Emmaüs, et tant d'autres associations soutiennent notre action et les personnes que nous connaissons.

Faire connaître et être soutenu

- 14.** Vous le savez, la communication et le fundraising ont été de vrais défis ces dernières années. 2018 aura été une année de transition. L'équipe s'est réorganisée : en septembre, Marine a pris un nouveau poste de Directrice du Développement, et en janvier, une chargée de communication en contrat d'alternance, Mégane, a été recrutée pour l'épauler au niveau de la communication. Ces nouvelles forces vont nous permettre notamment d'être pro-actifs au niveau de la prospection de nouvelles fondations et d'être plus visibles auprès du grand public et de la presse.

Au niveau de la communication, le site internet a été lancé en juillet : cela a nécessité beaucoup de travail. Il reste encore des pages antennes à renseigner pour que le site soit à jour. L'arrivée de Mégane permettra de poursuivre ce projet, mais également d'être actifs sur les réseaux sociaux et de créer de nouveaux outils (dépliants, vidéos ...).

Concernant notre système d'information, en 2016, nous avons implanté une base de données, Salesforce, que nous avons commencé à calibrer en 2017 pour les campagnes d'appel à dons. Cela nous a permis de faire, en 2018, un suivi des dons plus efficace et rigoureux. Nous sommes désormais dans la phase de finalisation de notre système d'information : intégration des contacts internes (bénévoles, adhérents, donateurs) et alimentation de la base de données par les formulaires de contact en ligne sur notre site internet. Cette dernière phase nous permettra notamment de publier une Newsletter Nationale⁷.

Tout ce travail a été mené de front alors que la sortie de la RGPD, en mai, nous invitait à mettre à plat l'utilisation de nos données. Le travail de la plateforme hospitalité - pour la gestion des plannings - a été laborieux. Nous vous en avons parlé à maintes reprises. Il avait été mené par un bénévole compétent, mais s'avérait difficilement compatible avec Salesforce et le site internet. Nous avons donc repris cette base pour qu'elle soit développée comme faisant partie d'un tout. Un financement a été trouvé pour que cela soit fait dans les « règles de l'art ». Cela n'excuse pas le retard, mais a le mérite de l'expliquer.

⁷ A ce titre, nous vous invitons (pour ceux qui ne l'ont pas encore fait) à adhérer à JRS France sur notre site internet et à diffuser la possibilité de cette adhésion au sein de nos réseaux.

Prendre soin et prendre du recul

- 15.** En février a eu lieu le dernier déménagement pour l'équipe nationale. Elle a intégré les 2^e et 3^e étages de la Maison Magis qui a, quant à elle, ouvert en octobre. Tout cette période a été vécue sans aucune plainte, alors que les conditions de travail étaient parfois limites (bruits, pannes de chauffage, coupures d'électricité, etc.). Je remercie l'équipe pour son dévouement et sa joie. Je tiens à remercier également la Compagnie de Jésus pour son soutien : JRS France n'a rien dépensé pour ces travaux – nous en aurions été bien incapables. Cela nous rappelle que la mission de JRS en général est portée par un désir d'établir des sociétés d'hospitalité partout où les jésuites et les amis de la famille ignatienne œuvrent. D'ailleurs, cette maison Magis nous a permis d'accueillir des délégués de JRS Europe pour trois jours autour de *Communities of Hospitality*, dont fait partie JRS Welcome, ainsi que d'organiser diverses journées de rencontres ou de formation pour les coordinateurs. C'est un espace formidable qui simplifie beaucoup la vie de celles et ceux qui y travaillent.
- 16.** Enfin, des temps de recul ont été proposés cette année, sous forme de week-end à St Hugues de Bivier, à Taizé, de vacances à Penboc'h et à Gresse-en-Vercors. Alors que les situations des demandeurs d'asile sont de plus en plus complexes, prendre le temps de se reposer nous permet à tous, chrétiens ou non, de nous en remettre à d'autres, à Un Autre. Le réseau, par sa vitalité et la situation politique, risque plus la surchauffe que l'oisiveté. Il nous faut pourtant « garder la tête et le cœur reposés pour parvenir à témoigner d'une société ouverte à l'hospitalité, tant pour les personnes déplacées par force que pour celles qui expriment un avis différent du nôtre. La bienveillance doit être de mise vis-à-vis de tous, sans pour autant tomber dans la naïveté. C'est à ce prix que nous pouvons constituer un réseau citoyen qui porte modestement une ambition pour notre société. Et cela commence en la vivant au sein de notre association, à JRS France.

Véronique Albanel
Présidente, JRS France

